

Analyse synchronique des pronoms latins

Jean-Georges **Kamba Muzenga**

Louvain-la-Neuve, le 12 août 2021

[Extrait des [Folia Electronica Classica](#), t. 42, juillet-décembre 2021]

Analyse synchronique des pronoms latins

Jean-Georges Kamba Muzenga

Institut Supérieur Pédagogique de Lubumbashi et Université de Lubumbashi (RDC)

[<igkamba@yahoo.com>](mailto:igkamba@yahoo.com) [<igkamba@gmail.com>](mailto:igkamba@gmail.com)

Résumé

Le présent texte, qui est un essai d'analyse synchronique des pronoms latins, complète les analyses précédentes portant sur le nom et le verbe latins et, comme elles, est basé sur les principes généraux d'analyse morphologique formulés par la linguistique structurale, notamment la notion de variantes morphologiques ainsi que le recours aux règles morphophonologiques. L'analyse proposée jusqu'à présent par certaines grammaires scolaires aboutit à une multitude de désinences ; elle est basée essentiellement sur une comparaison des formes de chacun des pronoms pris individuellement. Cet article proposera une autre approche qui consiste à comparer globalement les différentes formes pronominales non pas pronom par pronom, mais sur base des différents cas. À l'issue de cette analyse, il ressort que les pronoms présentent une morphologie complexe caractérisée par la diversité des formes et par le nombre élevé des désinences ; cette morphologie se rapproche sur certains points de la morphologie nominale tout en s'en écartant sur certains points.

Introduction

La présente étude, qui complète les deux analyses précédentes parues dans la même revue et portant respectivement sur le nom et le verbe latins (Kamba 2020 et 2021), est basée également sur les principes généraux de la linguistique générale en matière d'analyse morphologique, notamment le recours aux variantes morphologiques ou aux règles morphophonologiques selon le cas. Comme les précédentes, l'analyse que nous proposons comparera globalement les formes pronominales en passant en revue chacun des cas attestés dans les pronoms. Une telle approche évitera d'aboutir à une multitude de désinences, comme c'est le cas dans certaines grammaires scolaires qui présentent chacune des pronoms pris individuellement. Les

formes du singulier des pronoms *ipse* et *quī / quis*, par exemple, sont présentées respectivement comme suit dans certaines grammaires, les désinences étant notées en caractère gras :

	<u>Masculin</u>	<u>Féminin</u>	<u>Neutre</u>	<u>Masculin</u>	<u>Féminin</u>	<u>Neutre</u>
<u>Nominatif</u>	ipse	ipsa	ipsum	quī / quis	quae	quod
<u>Accusatif</u>	ipsum	ipsam	ipsum	quem	quam	quod
<u>Génitif</u>	ipsius	ipsius	ipsius	cuius	cuius	cuius
<u>Datif</u>	ipsī	ipsī	ipsī	cūī	cūī	cūī
<u>Ablatif</u>	ipsō	ipsā	ipsō	quō	quā	quō

L'approche que nous proposons sera basée sur la comparaison de chacun des cas ; elle comparera par exemple tous les accusatifs attestés dans tous les pronoms et aboutira non pas aux désinences -um, -am, -um, -em, -am, -od, mais plutôt à une désinence unique comportant les variantes **-m**, **-em** et **-d**. De même, en ce qui concerne les formes de l'ablatif, notre analyse montrera que les voyelles // o // et // a //, considérées comme des désinences dans les grammaires scolaires, appartiennent plutôt aux thèmes pronominaux : ipso- ; ipsa- ; quo- ; qua-.

Comparés au nom et au verbe, les pronoms latins présentent une morphologie complexe caractérisée notamment par la diversité des formes et par le nombre élevé des désinences. Le latin atteste en effet les pronoms suivants : les pronoms personnels ; les pronoms possessifs ; les pronoms démonstratifs ; le pronom relatif ; les pronoms interrogatifs ; les pronoms indéfinis ; les pronoms négatifs. Bien qu'ils ne soient pas proprement des pronoms, les trois premiers numéraux (types *unus*, *duō* et *trēs*) seront également examinés parce que ces noms de nombre sont déclinables et présentent les mêmes désinences que les pronoms.

Les pronoms personnels attestent des thèmes spécifiques et opposent les personnes et le nombre, tandis que les autres pronoms sont des formes dépendantes s'accordant avec le nom en genre et en nombre ; en ce qui concerne les désinences et les thèmes, les autres pronoms présentent les particularités suivantes :

- Compte tenu du genre et du nombre, les pronoms attestent soit des formes distinctes à certains cas, soit une seule forme pour les trois genres à certains autres cas.
- Les thèmes pronominaux des autres pronoms se répartissent en trois groupes selon qu'ils se rapprochent, à certaines formes, soit de la première, soit de la deuxième, soit de la troisième déclinaison nominale ; certaines autres formes présentent cependant un thème particulier.

- Un grand nombre de désinences sont identiques à celles identifiées dans le nom latin, tandis que certaines formes attestent cependant des désinences particulières.
- Certains pronoms sont accompagnés d'une particule dont il convient de tenir compte dans l'analyse. C'est le cas par exemple pour le pronom démonstratif *hic*.

À l'instar du nom latin, les pronoms comportent donc un thème et une désinence ; le présent exposé comportera donc trois parties essentielles ; la première partie sera consacrée aux différentes désinences apparaissant dans les pronoms, tandis que la seconde partie présentera les différents thèmes pronominaux qui seront identifiés ; une troisième partie examinera les particules qui accompagnent parfois certains pronoms.

1.- LES DÉSINENCES.

1.1.- Nominatif singulier.

Le nominatif singulier se présente comme suit dans les différents pronoms :

<u>Masculin</u>	<u>Féminin</u>	<u>Neutre</u>	<u>Masculin</u>	<u>Féminin</u>	<u>Neutre</u>
hic	haec	hoc	iste	ista	istud
ille	illa	illud	is	ea	id
idem	eadem	idem	ipse	ipsa	ipsum
quī	quae	quod	quis	quae	quid / quod
uter	utra	utrum	alius	alia	aliud
alter	altera	alterum	unus	una	unum
alius	alia	aliud			

Les deux pronoms personnels apparaissant au nominatif singulier, à savoir *ego* « moi, je » et *tū* « toi, tu », sont caractérisés par une désinence $-\emptyset$ et s'analysent donc comme suit : *ego*- $\emptyset$ et *tū*- $\emptyset$. Notons que le pronom personnel *tū* de deuxième personne du singulier apparaît sous cette même forme au vocatif. Les autres pronoms opposent le genre. Les formes du masculin sont caractérisées par les désinences suivantes : $-\emptyset$ et $-s$. Il s'agit par exemple des formes suivantes :

- Désinence $-\emptyset$: *hi*- $\emptyset$ -c $\rightarrow$ *hic* ; *iste*- $\emptyset$ $\rightarrow$ *iste* ; *ille*- $\emptyset$ $\rightarrow$ *ille* ; *ipse*- $\emptyset$ $\rightarrow$ *ipse* ; *quī*- $\emptyset$ $\rightarrow$ *quī* ; *uter*- $\emptyset$ $\rightarrow$ *uter* ; *alter*- $\emptyset$ $\rightarrow$ *alter* ; *nemo*- $\emptyset$ $\rightarrow$ *nemo*

- Désinence -s : i-s ; qui-s ; alio-s → alius ; ūno-s → ūnus ; ullo-s → ullus ; quali-s ; aliqui-s

On peut observer que le pronom relatif *quī* a été analysé comme suit : *quī-∅* ; on aurait pu proposer une autre analyse, par exemple *qu-ī* ; dans ce cas, il y aurait eu confusion avec le nominatif pluriel du même pronom *quī* qui comporte effectivement la désinence -ī comme celle attestée dans le mot *dominī* (*domin-ī*). Pour différencier les deux nominatifs (*quī* nominatif singulier et *quī* nominatif pluriel), il convient de proposer deux analyses différentes : *qu-ī* (nominatif pluriel) et *quī-∅* (nominatif singulier). On évite ainsi de poser la même désinence -ī pour le singulier et le pluriel. À l'instar du démonstratif *hic*, la forme *quī* doit être considérée comme une forme particulière n'appartenant à aucune déclinaison.

À côté des nominatifs *iste* et *ille*, il existe deux autres nominatifs comportant une particule -c, à savoir *istic* et *illic*. Ces deux formes rappellent le pronom *hic* et contiennent les morphèmes suivants : *isti-∅-c* et *illi-∅-c*. Si nous comparons ces deux dernières analyses à celles proposées ci-dessus (*iste-∅* → *iste* ; *ille-∅* → *ille*), nous sommes donc en présence de deux variantes pour chacun des deux thèmes, à savoir *iste-* / *isti-* et *ille-* / *illi-* ; il nous paraît cependant indiqué de réduire le nombre de ces variantes en ne posant qu'un seul thème de forme *isti-* et *illi-*, car il est possible d'aboutir aux nominatifs *iste* et *ille* à partir des thèmes *isti-* et *illi-*, si on fait intervenir la règle morphophonologique qui transforme toute voyelle // i // en / e / en syllabe finale ouverte (i → e / #) ; cette règle s'applique notamment dans les noms et dans les verbes : *mari-∅* → *mare* ; *facili-∅* → *facile* ; *capi-∅* → *cape* (Kamba 2020 ; 2021). Les analyses de ces nominatifs *iste* et *ille* se présenteront désormais comme suit : *isti-∅* → *iste* ; *illi-∅* → *ille* ; on analysera de la même manière le pronom *ipse* : *ipsi-∅* → *ipse*.

Lorsque le pronom *is* est accompagné d'une particule -dem, la forme *īdem* ainsi obtenue sera analysée comme suit : *i-s-dem* ; nous sommes en présence d'un thème pronominal *i-*, suivi de la désinence -s et d'une particule invariable -dem. C'est cette analyse que propose la grammaire historique. En synchronie, si on adopte cette analyse, deux règles morphophonologiques seront nécessaires pour expliquer cette forme du masculin : amuïssement de la consonne // s // devant la consonne // d // et allongement de la voyelle précédente // i // (Maniet 1957 : 103 ; 113) ; cependant, ces deux règles ne s'appliquent pas en synchronie si l'on se réfère aux formes suivantes : *ējus-dem* ; *eīsdem* ; *eāsdem*. Il convient donc de revoir l'analyse proposée en posant un thème avec voyelle longue (ī-) et une désinence -∅ en lieu et place de -s : *ī-∅-dem* → *īdem*.

Les formes du féminin présentent la même structure que les noms de la première déclinaison (type *rosa-∅*) et sont donc caractérisées par une désinence -∅. Exemples : *ista-∅* → *ista* ; *illa-∅* → *illa* ; *ea-∅* → *ea* ; *utra-∅* → *utra* ; *alia-∅* → *alia* ; *altera-∅* → *altera* ; *ūna-∅* → *ūna* ; *tota-∅* → *tota*. Les pronoms *haec* et *quae* comportent une diph-

tongue en finale ; cette diphtongue ne peut provenir d'un contact entre une voyelle // a // et une voyelle // i // ; ces deux pronoms utilisent donc une désinence -ī et s'analysent comme suit : ha-ī-ce → haec ; qua-ī → quae. La grammaire historique nous renseigne que le nominatif féminin *haec* représente un thème en -a (*ha-) suivi de deux particules ī et ce (Ernout 1953 : 90) ; la même explication est donnée pour le neutre pluriel *quae* qui provient de *qua- suivi d'une particule *ī (Ernout 1953 : 88). L'analyse synchronique identifie plutôt une désinence -ī sur le modèle de rosa-ī. Le nominatif féminin *ea* peut être accompagné d'une particule -dem : ea-∅-dem → eadem.

Les formes du neutre sont pour la plupart caractérisées par une désinence -d, comme on le voit dans les exemples suivants : isto-d → istud ; illo-d → illud ; i-d → id ; quo-d → quod ; qui-d → quid ; alio-d → aliud ; aliqui-d → aliquid. Les autres formes du neutre utilisent soit une désinence -m comme les noms de la deuxième déclinaison, soit une désinence -∅. Exemples :

- Désinence -m : utro-m → utrum ; altero-m → alterum ; ipso-m → ipsum
- Désinence -∅ : hō-∅-c → hōc ; nihil-∅ → nihil ;

Le nominatif neutre *id* peut être accompagné d'une particule -dem, d'où la forme *idem*. L'analyse i-d-dem pose une désinence -d comme dans le pronom simple *id* ; cette analyse ne convient pas du tout, car elle suppose la simplification de la double consonne // dd //, règle qui ne s'applique pas en latin, comme le confirment les mots suivants : *quiddam* ; *quoddam* ; *adducere*. L'analyse à retenir consisterait à poser une désinence -∅ au lieu de -d : i-∅-dem → idem. Par ailleurs, les formes du neutre *istuc* et *illuc* seront analysées comme suit : isto-∅-c → istuc et illo-∅-c → illuc ; la désinence -d du neutre a été remplacée par une désinence -∅ ; si on analysait ces formes en posant une désinence -d (isto-d-c et illo-d-c), comme le suggère la grammaire historique, on devrait prévoir une règle d'amuïssement de la consonne // d // devant la consonne // c // ; une telle règle ne s'applique cependant pas en latin ; au contraire, une telle consonne s'assimilerait à la consonne // c // suivante, comme c'est le cas dans la forme que voici : ad-currere → accurere.

1.2.- Accusatif singulier.

Le latin atteste les formes suivantes à l'accusatif singulier :

mē	tē	sē	quem	quam	quod
nōs	uōs	sē	quem	quam	quid
hunc	hanc	hōc	utrum	utram	utrum
istum	istam	istud	alium	aliam	aliud

illum	illam	illud	alterum	alteram	alterum
eum	eam	id	unum	unam	unum
eundem	eandem	idem	meum	meam	meum
ipsum	ipsam	ipsum	tuum	tuam	tuum
nostrum	nostram	nostrum	suum	suam	suum
uestrum	uestram	uestrum	neminem		

Trois désinences (-m / -em, -Ø) ont été identifiées dans les formes nominales (Kamba 2020) et sont également attestées dans les pronoms. Ces trois allomorphes se retrouvent dans les formes pronominales suivantes :

- La variante -m apparaît après une voyelle : isto-m → istum ; ista-m : illo-m → illum ; illa-m ; ipso-m → ipsum ; ipsa-m ; eo-m → eum ; ea-m ; qua-m ; alio-m → alium ; alia-m ; altero-m → alterum (masculin et neutre) ; ūno-m → ūnum (masculin et neutre) ; ūna-m ; utro-m → utrum (masculin et neutre) ; utra-m ; meo-m → meum ; tua-m → tuam ; suo-m → suum ; sua-m → suam ; nostro-m → nostrum ; uestra-m. Une règle morphophonologique transforme toute voyelle brève // o // en une voyelle / u / en syllabe finale fermée. Il convient de noter que le pronom démonstratif de type *hic* utilise également la désinence -m à l'accusatif singulier ; cependant, en présence d'une consonne vélaire, cette nasale // m // subit un changement morphophonologique en devenant une nasale vélaire [ŋ] notée en latin par la nasale dentale / n / : ho-m-c → hunc → hunc ; ha-m-c → hanc ; isto-m-c → istumc → istunc ; ista-m-c → istanc. Les grammaires scolaires citent une série de formes parmi les adverbes de lieu : *hinc* ; *istim* ; *istinc* ; *illim* ; *illinc*. On peut identifier une désinence -m précédée d'un thème terminé par une voyelle // i // : hi-m-c → hinc ; isti-m-c → istinc ; illi-m-c → illinc ; la consonne // m // s'est assimilée à la consonne // c // en devenant / n / ([ŋ]) ; la désinence -m est clairement attestée dans les deux formes *istim* et *illim*. C'est la même désinence -m qu'on retrouve dans la forme *utrimque* « des deux côtés » : utri-m-que → utrimque. Par ailleurs, les adverbes *aliunde* « d'ailleurs », *alicunde* / *cunde* « de quelque part » ; *inde* « de là, en », qui sont formés sur des pronoms, semblent également contenir une désinence -m si on analyse ces formes comme suit :

alio-m-de → aliunde
alico-m-de → alicunde
quo-m-de → cunde
i-m-de → inde

Cette désinence -m, qui est suivie d'une particule -de, est précédée respectivement par les thèmes des pronoms *alius*, *aliquis*, *quis* et *is* ; la consonne // m // s'assimile à la

consonne dentale // d // en devenant / n / ; la voyelle // o // a changé en / u / en syllabe finale fermée.

- Lorsque le pronom *is* est accompagné d'une particule -dem, il prend les formes suivantes à l'accusatif : *eumdem/eundem* ; *eamdem / eandem* ; *idem*. Ces formes seront analysées comme suit : eo-m-dem → eumdem (→) eundem ; ea-m-dem → eamdem (→) eandem. La consonne // m// change en / n / devant la consonne dentale // d // : (m → n / ---- d) ; cette règle morphophonologique semble opérer de manière facultative (d'où les parenthèses), car certaines grammaires ont maintenu la graphie *eumdem*, tandis que d'autres ont adopté plutôt pour la graphie *eundem*. En ce qui concerne la forme *idem* du neutre, elle sera analysée comme *idem* du nominatif singulier en posant une variante -∅ : i-∅-dem → idem.
- La variante -em est utilisée après un thème terminé par une consonne : qu-em ; nemin-em.
- La variante -∅ (morphème zéro) apparaît dans les pronoms suivants : hō-∅-ce → hōc ; mē-∅ → mē « me » ; tē-∅ → tē « te » ; sē-∅ → sē « se, soi ».

Une quatrième variante -d, caractéristique de l'accusatif neutre, est attestée notamment dans les formes neutres des pronoms suivants : isto-d → istud ; illo-d → illud ; i-d ; quo-d ; qui-d ; alio-d → aliud ; ce dernier allomorphe est spécifique des pronoms et n'apparaît pas dans l'accusatif singulier des noms. Une règle morphophonologique concerne le changement de la voyelle // o // en / u / en syllabe finale fermée ; cette règle ne semble pas s'appliquer dans le cas du pronom *quod* : quo-d → quod ; cela est probablement dû au fait que la voyelle // o // est elle-même précédée par une consonne // qu // contenant une voyelle postérieure ; Maniet (1957 :163) signale quelques exceptions à cette règle : *marmor* ; *memor* ; *quot* ; *quod*. Sur le plan synchronique, il conviendrait de prévoir le même type d'exception en formulant cette règle comme suit : « une voyelle // o // est représentée par une voyelle / u / en syllabe finale fermée, excepté dans les monosyllabes ».

1.3.- Génitif singulier.

La plupart des pronoms n'utilisent qu'une seule forme pour les trois genres, à savoir les formes suivantes : les pronoms démonstratifs *hūjus* ; *istius / istius* ; *illius / illius* ; *ējus* ; *ipsius* ; les pronoms relatif et interrogatif *cūjus* ; *utrius / utrius* ; les pronoms indéfinis *nullius / nullius* ; *alterius* ; les pronoms personnels *meī* ; *tuī* ; *suī*.

Dans les formes qui précèdent, le génitif singulier atteste deux types de désinence, à savoir -ī et -īus / -ius. La première désinence -ī est identique à celle attestée aux deuxième et cinquième déclinaisons et apparaît notamment dans les formes pronominales

suivantes : *me-ī* ; *tu-ī* ; *su-ī*. La comparaison des formes *meī* et *tuī* respectivement avec les formes *mē* (accusatif) et *tū* (nominatif) conduit à revoir ces analyses comme suit : *mē-ī* → *meī* ; *tū-ī* → *tuī* ; nous appliquons une règle d'abrègement de voyelle longue en présence d'une autre voyelle longue ; nous évitons ainsi de multiplier le nombre de variantes en posant uniquement *mē-* et *tū-* au niveau des thèmes pronominaux. La seconde désinence, qui n'est attestée que dans les pronoms, présente deux variantes selon que la première voyelle est longue (*-īus*) ou brève (*-ius*) ; le premier allomorphe *-īus* est utilisée dans les formes suivantes : *ist-īus* ; *ill-īus* ; *utr-īus* ; *null-īus* ; *ūn-īus* ; *tot-īus* ; le second allomorphe avec voyelle brève apparaît notamment dans les formes suivantes : *ist-ius* ; *ill-ius* ; *alter-ius* ; *hū-ius* (noté souvent *hūjus*) ; *ē-ius* (noté souvent *ējus*) ; *cū-ius* (noté souvent *cūjus*) ; *ultr-ius* ; *null-ius* ; *ūn-ius* ; *utr-ius* ; *sol-ius* ; On observe que la première voyelle // i // de cette désinence est tantôt longue, tantôt brève pour certaines formes.

Les génitifs *istius*, *illius* peuvent être accompagnés d'une particule invariable *-ce* : les formes *itsiusce* et *illiusce* apparaissent aux trois genres.

1.4. Datif singulier.

Le datif singulier n'emploie qu'une seule forme pour les trois genres ; il s'agit des formes suivantes : pronom démonstratifs *hūīc* ; *istī* ; *illī* et *eī* ; les pronoms relatif et interrogatif *cūī* et *utrī* ; les pronoms indéfinis *aliī*, *ūnī* et *alterī* ; le pronom négatif *neminī* ; quant aux pronoms personnels, on rencontre les formes que voici : *mihi*, *mī*, *tibī* et *sibī*. À l'instar de la forme *hūīc*, les formes *istī* et *illī* peuvent également être accompagnées d'une particule *-c* : *istīc* ; *illīc* ; l'analyse se fera comme suit : *ist-ī-c* ; *ill-ī-c*.

La désinence *-ī* attestée au datif singulier des noms se retrouve également dans les pronoms, notamment dans les formes suivantes : *hū-ī-c* → *hūīc* ; *ist-ī* ; *ill-ī* ; *ē-ī* → *eī* ; *cū-ī* → *cūī* ; *utr-ī* ; *nemin-ī* ; *ali-ī* ; *alter-ī* ; *ūn-ī* ; La comparaison des deux formes suivantes du pronom démonstratif, en l'occurrence *tibī* et *sibī*, permet de poser les thèmes *ti-* et *si-* suivis d'une désinence *-bī*, propre au pronom personnel : *ti-bī* ; *si-bī* ; il convient, sur cette base, d'analyser la forme *mihi* comme suit : *mi-hi* ; cette forme comporte un thème *mi-* suivi d'une désinence *-hi* n'apparaissant qu'à la première personne ; par contre, sa variante *mī* se décompose en *mi-* suivi d'une désinence *-ī* ou d'une désinence *-i* : *mi-ī* → *mī* ; *mi-i* → *mī* ; les deux analyses proposées sont valables et supposent l'application d'une règle de contraction des deux voyelles.

On pourrait reconnaître une désinence *-bī* dans les adverbes de lieu suivants : *ibi* « là, y » ; *ibīdem* « au même endroit » ; *alibī* « ailleurs » ; *alicubī* « quelque part » ; *cubī* « quelque part ». La désinence *-bī* dont il est question dans les lignes qui précèdent est précédée des thèmes suivants : *i-* provenant du pronom *is* ; *ali-* contenu dans le pronom *alius* ; *cu-* du pronom *quis* et *alicu-* provenant de *aliquis*.

Le datif singulier des pronoms possessifs est caractérisé, au masculin et au neutre, par une désinence -i brève, à l'instar de celle qui a été posée pour les noms de la deuxième déclinaison de type *dominus* (Kamba 2020 : 14). Ainsi, les formes suivantes du masculin et du neutre, à savoir *meō*, *tuō* et *suō* doivent s'analyser comme suit : *meo-i* → *meō* ; *tuo-i* → *tuō* ; *suo-i* → *suō* ; *nostro-i* → *nostrō* ; *uestro-i* → *ustrō* ; une règle morphophonologique de contraction sera appliquée : *o-i* → *ō*. En ce qui concerne les formes du féminin, chacune des deux désinences -ī et -i sont valables : *uestra-ī* → *ues-trae* ou *uestra-i* → *uestrae*.

1.5. Ablatif singulier.

À l'ablatif singulier, les formes suivantes

<u>Masculin</u>	<u>Féminin</u>	<u>Neutre</u>	<u>Masculin</u>	<u>Féminin</u>	<u>Neutre</u>
<i>hōc</i>	<i>hāc</i>	<i>hōc</i>	<i>tuō</i>	<i>tuā</i>	<i>tuō</i>
<i>istō</i>	<i>istā</i>	<i>istō</i>	<i>suō</i>	<i>suā</i>	<i>suō</i>
<i>illō</i>	<i>illā</i>	<i>illō</i>	<i>nostrō</i>	<i>nostrā</i>	<i>nostrō</i>
<i>eō</i>	<i>eā</i>	<i>eō</i>	<i>ustrō</i>	<i>ustrā</i>	<i>ustrō</i>
<i>ipsō</i>	<i>ipsā</i>	<i>ipsō</i>	<i>quō</i>	<i>quā</i>	<i>quō</i>
<i>meō</i>	<i>meā</i>	<i>meō</i>	<i>quō ?</i>	<i>quā ?</i>	<i>quō ?</i>
<i>nullō</i>	<i>nullā</i>		<i>aliō</i>	<i>aliā</i>	<i>aliō</i>
<i>alterō</i>	<i>alterā</i>	<i>alterō</i>	<i>unō</i>	<i>unā</i>	<i>unō</i>

sont caractérisées par une voyelle finale longue. Cette voyelle appartient au thème. Sur le modèle de l'analyse proposée pour les formes de l'ablatif singulier des noms (Kamba 2020 : 15), on pourrait expliquer l'allongement de cette voyelle en supposant qu'il provient du contact entre cette même voyelle et une voyelle -e brève. Ainsi, sur le modèle de l'analyse *rosa-e*, on posera donc une désinence -e pour les pronoms : *isto-e* → *istō* ; *illa-e* → *illā* ; *ipso-e* → *ipsō*. Les démonstratifs *hōc* et *hāc* contiennent également une voyelle finale longue à cela près qu'elle est suivie d'une particule démonstrative -c ; cette dernière peut accompagner les ablatifs *istō*, *illō* et *istā* et *illā* et aboutiront aux formes *istōc*, *istāc*, *illōc* et *illāc*. Les pronoms personnels attestent les formes *mē*, *tē* et *sē* qui s'analyseront de la même manière : *me-e* → *mē* ; *te-e* → *tē* ; *se-e* → *sē* ; dans ce cas, on suppose que le contact entre deux voyelles brèves aboutirait à une voyelle longue : // e - e // → / ē /. Cependant, pour éviter de poser des variantes supplémentaires au niveau des thèmes, il convient de revoir l'analyse proposée ci-dessus de la manière suivante : *mē-e* → *mē* ; *tē-e* → *tē* ; *sē-e* → *sē* ; nous retenons ainsi des thèmes à voyelle longue attestés notamment à l'accusatif :

<u>accusatif</u>	<u>ablatif</u>
mē-∅ → mē	mē-e → mē
tē-∅ → tē	tē-e → tē
sē-∅ → sē	sē-e → sē

La forme *quī*, que les grammaires présentent comme un ancien ablatif et qui est employée comme un adverbe, contient une désinence -i : *qui-i* → *quī*.

1.6. Locatif singulier.

Le latin atteste trois séries d'adverbes de lieu qui sont en fait des anciens locatifs formés sur des pronoms. La première série est composée des formes suivantes : *hīc* « ici » ; *istī* / *istīc* « là » ; *illī* / *illīc* « là-bas ». L'analyse de ces formes se présente comme suit : *h-ī-c* ; *ist-ī* ; *ist-ī-c* ; *ill-ī* ; *ill-ī-c*. La désinence identifiée est donc celle du locatif -ī, qui apparaît dans les noms. Ces formes sont éventuellement accompagnées d'une particule -c. La deuxième série d'adverbes de lieu comprend les formes suivantes : *hāc* « par ici » ; *istāc* « par là » ; *illāc* « par là-bas » ; *eā* « par là » ; *aliā* « par ailleurs » ; *quā* « par où ? » ; ces formes sont manifestement construites sur le thème du féminin à voyelle finale // a // ; elles s'analysent comme suit : *ha-e-c* → *hāc* ; *ista-e-c* → *istāc* ; *illa-e-c* → *illāc* ; *eā-e* → *eā* ; *aliā-e* → *aliā* ; *quā-e* → *quā* ; la désinence utilisée dans ces formes est le morphème -e semblable à celui de l'ablatif singulier et identifié également pour le locatif des noms (Kamba 2020 : 16). Les formes suivantes forment le troisième groupe : *hūc* « ici » ; *istūc* « là » ; *illūc* « là-bas » ; *eō* « là, y » ; *aliō* « ailleurs » ; ces formes, qui contiennent un thème terminé par une voyelle longue // ū //, peuvent être décomposées comme suit : *hū-e-c* → *hūc* ; *istū-e-c* → *istūc* ; *illū-e-c* → *illūc* ; *eo-e* → *eō* ; *alio-e* → *aliō*. Deux règles morphophonologiques ont été appliquées dans les deux dernières séries : la première est celle de l'amuïssement de la voyelle brève // e // après voyelle longue ; la seconde prévoit que la contraction entre deux voyelles brèves aboutisse à une voyelle longue.

1.7. Nominatif pluriel.

Au nominatif pluriel, les formes du masculin et du féminin sont caractérisées par une désinence -ī : *h-ī* ; *ist-ī* ; *ill-ī* ; *e-ī* ; *ips-ī* ; *qu-ī* ; *ha-ī* → *hae* ; *ista-ī* → *istae* ; *illa-ī* → *illae* ; *ea-ī* → *eae* ; *ipsa-ī* → *ipsae* ; *qua-ī* → *quae* (relatif et interrogatif) ; *dua-ī* → *duae*. Certaines de ces formes sont parfois accompagnées d'une particule -c : *ist-ī-c* → *istīc* ; *ista-ī-c* → *istaec* (féminin et neutre). Les formes du neutre comportent une désinence -a : *ist-a* ; *ill-a* ; *ē-a* → *ea* ; *ips-a* ; *qu-a* (indéfini) ; *aliqu-a* ; *tri-a*. Par contre, les formes *haec* et *quae* du neutre se terminent par une diphtongue / ae / au lieu d'une voyelle / a / ; sur le modèle de la forme *rosae* de la première déclinaison qui s'analyse

rosa-ī (Kamba 2020 : 17), on peut supposer que ces deux formes du neutre comportent également une désinence -ī : ha-ī-ce → haec ; qua-ī → quae. La forme *duo* du numéral est caractérisée par une désinence -∅ : duo-∅ → duo ; le numéral *trēs* « trois » comporte une désinence -ēs qui caractérise le nominatif pluriel des noms des troisième et cinquième déclinaisons ; cette forme sera analysée soit comme tre-ēs → trēs, soit comme tr-ēs → trēs.

Les pronoms personnels *nōs* et *uōs* apparaissent sous cette forme au nominatif et à l'accusatif pluriel. En les comparant avec les formes *nōbis* et *uōbis*, on serait tenté de les analyser comme suit : nō-s et uō-s. Cette analyse pose une variante supplémentaire au niveau des désinences du nominatif pluriel (Kamba 2020 : 20), à savoir la variante -s à côté de la désinence -s attestée dans les noms. Une autre analyse est possible : no-:s et uo-:s ; elle conduirait cependant à poser deux variantes supplémentaires au niveau du thème ; à côté des thèmes nō- et uō-, on ajouterait donc les variantes no- et uo-. Pour éviter ces variantes supplémentaires, nous proposons l'analyse suivante : nō-:s → nōs et uō-:s → uōs.

Notons que le pronom personnel *uōs* apparaît non seulement au nominatif, mais également au vocatif. Nous n'avons pas estimé nécessaire de consacrer tout un paragraphe au vocatif.

1.8. Accusatif pluriel.

L'accusatif pluriel atteste les formes suivantes dans les pronoms :

<u>Masculin</u>	<u>Féminin</u>	<u>Neutre</u>	<u>Masculin</u>	<u>Féminin</u>	<u>Neutre</u>
hōs	hās	haec	istōs	istās	ista
illōs	illās	illa	eōs	eās	ea
ipsōs	ipsās	ipsa	eōsdem	eāsdem	eadem
quōs	quās	quae	quōs ?	quās ?	quae ?

L'accusatif pluriel est caractérisé par les morphèmes suivants : -ēs /-:s, -a, lesquels sont attestés dans le nom latin (Kamba 2020 :20) ; la variante canonique apparaît notamment dans le mot tr-ēs signifiant « trois », tandis que l'allomorphe -:s est utilisé notamment dans les formes suivantes du masculin (ho-:s → hōs ; isto-:s → istōs ; illo-:s → illōs ; quo-:s → quōs ; duo-:s → duōs) et du féminin (ha-:s → hās ; ista-:s → istās ; illa-:s → illās ; qua-:s → quās ; dua-:s → duās) ; tre-:s → trēs ; tri-:s → trīs (cité par Ernout 1953). Par contre, les formes de l'accusatif neutre pluriel recourent plutôt à la désinence -a ; il s'agit notamment des formes que voici : ist-a ; ill-a ; e-a ; ips-a ; tri-a. Les pronoms personnels *nōs* et *uōs* seront analysés comme proposé au nominatif pluriel, à savoir de la manière suivante : nō-:s → nōs ; uō-:s → uōs.

Par ailleurs, une désinence de type *-ī* peut être identifiée dans les formes suivantes de l'accusatif neutre pluriel *haec* (pronom démonstratif) et *quae* (pronoms relatif et interrogatif) ; en effet, ces formes sont en fait identiques à leur nominatif correspondant :

nominatif pluriel : *haec* *quae*

accusatif pluriel : *haec* *quae*

En outre, ces formes ressemblent aux nominatifs pluriels de type *rosae* de la première déclinaison ; sur le modèle de l'analyse proposée pour le nominatif pluriel *rosae*, à savoir *rosa-ī* (Kamba 2020 : 17), les formes de types *haec* et *quae* pourront donc être analysées comme suit : *ha-ī-c* → *haec* ; *qua-ī* → *quae* ; rappelons que le contact entre une voyelle // a // et une voyelle // ī // donne naissance à une diphtongue / ae / en latin.

Une particule *-ce* / *-c* accompagne parfois ces pronoms : *istōsce* ; *istāsce* ; *istaec* ; la présence de la particule n'a pas d'impact sur l'analyse : *isto-:s-ce* ; *ista-:s-ce* ; *ista-ī-c*.

1.9. Génitif pluriel.

Le génitif pluriel des pronoms est caractérisé par une désinence *-:rum* attestée dans les noms de première et deuxième déclinaisons :

<u>Masculin</u>	<u>Féminin</u>	<u>Neutre</u>	<u>Masculin</u>	<u>Féminin</u>	<u>Neutre</u>
<i>hōrum</i>	<i>hārum</i>	<i>hōrum</i>	<i>istōrum</i>	<i>istārum</i>	<i>istōrum</i>
<i>illōrum</i>	<i>illārum</i>	<i>illōrum</i>	<i>eōrum</i>	<i>eārum</i>	<i>eōrum</i>
<i>quōrum</i>	<i>quārum</i>	<i>quōrum</i>	<i>ipsōrum</i>	<i>ipsārum</i>	<i>ipsōrum</i>
<i>duōrum</i>	<i>duārum</i>	<i>duōrum</i>			

On observe que la voyelle finale du thème est toujours longue dans les pronoms comme dans les noms (Kamba 2020 : 19) : *isto-:rum* → *istōrum* ; *illa-:rum* → *illārum* ; *ipsa-:rum* → *ipsārum* ; *duo-:rum* → *duōrum*. Lorsque ces pronoms sont accompagnés d'une particule *-c*, la consonne // m // de la désinence s'assimile à la consonne suivante en devenant / n / : *isto-:rum-c* → *istōrunc* ; *ista-:rum-c* → *istārunc*. Contrairement aux formes citées ci-dessus, on rencontre une désinence *-um* dans les mots suivants *tri-um* → *trium* ; *mili-um* → *milium* ; cette désinence *-um*, attestée dans les noms de type *ducum*, se retrouve également dans les pronoms personnels *nostrum* « de nous » et *uestrum* « de vous » : *nostr-um* ; *uestr-um*. Ces deux dernières formes expriment le pluriel ; cependant, des formes de génitif singulier sont attestées : *nostr-um* / *nostr-ī* « de nous » ; *uestr-um* / *uestr-ī* « de vous ». Il ne faudrait pas con-

fondre les adjectifs possessifs *nostrōrum* (nostro-:rum) et *uestrōrum* (uestro-:rum) avec les pronoms personnels *nostrum* et *uestrum*.

1.10. Datif et ablatif pluriels.

Les formes du datif et de l'ablatif pluriels se répartissent en deux groupes, d'une part celles qui utilisent une désinence de type **-bus** et d'autre part celles qui sont caractérisées par une désinence **-īs** :

<u>désinence -bus</u>	<u>désinence -īs</u>
quibus	īs, iīs, eīs
quibus	hīs
duōbus / duābus	istīs
tribus	illīs
	ipsīs

Ces différentes formes sont valables pour les trois genres. Les deux désinences **-bus** et **-īs** ont été identifiées pour les noms. L'analyse est la suivante pour certaines formes : i-īs ; ē-īs → eīs ; h-īs ; ist-īs ; ips-īs. Les formes *quibus* et *tribus* peuvent s'analyser soit comme qui-bus et tri-bus, soit comme qu-ibus et tr-ibus. Examinons de près la forme *quibus* en tenant compte du genre :

- Au masculin, les deux analyses conviennent, car les deux variantes posées au niveau du thème sont attestées dans d'autres formes : qui-s ; qu-em.
- Au féminin, les deux analyses peuvent être retenues malgré le fait que chacun des deux thèmes (qui- et qu-) serait une nouvelle variante au niveau du féminin : qui-bus ou qu-ibus.
- Au neutre, l'analyse qui-bus convient, car le thème qui- se retrouve notamment au nominatif singulier (qui-d) ; par contre, l'analyse qu-ibus introduirait une variante supplémentaire non attestée aux autres cas.

Les formes du datif pluriel sont parfois accompagnées d'une particule -ce : *istīsce* ; cette forme est valable pour les trois genres.

Les deux pronoms personnels *nōbīs* et *uōbīs* s'analysent comme suit : nō-bīs et uō-bīs. La désinence **-bīs** ainsi dégagée n'apparaît que dans ces deux pronoms. Les formes *duōbus*, *duābus* et *ambābus* comportent une voyelle allongée devant la désinence -bus. Ces formes rappellent quelques noms, cités par Ernout (1953 : 23) et attestant le même type d'allongement : *deābus* ; *filiābus* ; *equābus* ; *asinābus* ; pour expliquer cet allongement, on devrait soit poser des thèmes terminés par une voyelle

longue (duō- ; duā- ; ambā-), soit prévoir un morphophonème de quantité devant la désinence et poser ainsi **-:bus**. La seconde hypothèse ne convient pas parce qu'elle introduit une nouvelle variante au niveau des désinences du datif pluriel sous la forme de **-:bus**. Nous proposons de retenir la première analyse ; ainsi, sur le modèle des analyses proposées précédemment (Kamba 2020 : 19 ; 25), à savoir *rē-bus*, *sū-bus*, *filiā-bus* et *deā-bus*, nous poserons donc des thèmes à voyelle finale longue pour les numéraux : *duō-bus* ; *duā-bus* ; *ambā-bus*.

1.11. Tableau des désinences.

L'inventaire des morphèmes identifiés au niveau des désinences se présente comme suit :

	<u>SINGULIER</u>	<u>PLURIEL</u>
Nominatif	-s / -m, -∅, -d	-ī / -ēs, -a, -∅, -:s
Accusatif	-m / -em, -∅, -d	-ēs / -:s, -a, -ī
Génitif	-ī / -ius, -īus	:-rum / -um
Datif	-ī / -i, -bī, -hi	-bus / -ibus, -īs, -bīs
Ablatif	-e	-bus / -ibus, -īs, -bīs

La plupart de ces désinences sont identiques à celles utilisées dans les formes nominales, étant donné le fait que les pronoms s'accordent avec les noms dont ils dépendent et comportent de ce fait trois types de thèmes : des thèmes de masculin, des thèmes de féminin et des thèmes de neutre. Les désinences suivantes sont proprement pronominales et ne se retrouvent pas dans les noms : -d caractéristique du neutre et apparaissant au nominatif et à l'accusatif singulier ; -ius / -īus utilisée uniquement au génitif de certains pronoms ; -bīs caractéristique du datif et de l'ablatif pluriel des deux pronoms personnels *nōs* et *uōs* ; -hi et -bī n'apparaissant qu'au datif des pronoms personnels *ego* et *tū* ; -ī utilisée à l'accusatif pluriel du neutre pour certains pronoms.

La ressemblance entre les désinences pronominales et les désinences nominales n'est pas totalement parfaite ; en effet, on peut relever les particularités suivantes :

- Emploi simultané, dans un même pronom, des désinences caractéristiques de la troisième et de la deuxième déclinaisons. Exemples : les formes du datif *istī*, *illī* et *ipsī* (type *ducī*) coexistent avec des formes d'ablatif *istō*, *illō* et *ipsō* rappelant la deuxième déclinaison (type *dominō*) ; les formes *quīs* et *quem* (rappelant *naui-s* et *urb-em*) sont attestés dans les pronoms relatif et interrogatif à côté de l'ablatif singulier *quō* (rappelant *dominō*). La désinence de type -bus / -ibus

coexiste avec les désinences de type *-rum* qu'on retrouve dans les mots de type *dominōrum*.

- Emploi simultané, dans un même pronom, des désinences de première déclinaison avec celles de troisième déclinaison. Exemples : dans le pronom interrogatif, on rencontre les formes *quis* (nominatif féminin singulier) et *quibus* (datif-ablatif féminin pluriel) qui utilisent des désinences de troisième déclinaison (types *nau-i-s* et *nau-ibus*) à côté de *quae*, *quam*, *quās*, *quārum* qui rappellent *rosae*, *rosam*, *rosās* et *rosārum* (première déclinaison).
- Identité de désinences entre le neutre pluriel et le féminin. Exemples : la forme *quae* des pronoms interrogatif et relatif ainsi que les formes *haec* (féminin singulier) et *haec* (neutre pluriel) du pronom démonstratif. Au nominatif neutre pluriel, on s'attendrait à une forme en *-a*.
- Emploi simultané, dans un même pronom, des désinences caractéristiques de la troisième et de la première déclinaisons. Exemples : les nominatifs féminins *ista*, *illa* et *ipsa* (type *rosa*) coexistent à côté des datifs *istī*, *illī* et *ipsī* (type *ducī*) ; on s'attendrait à *ista* s'opposant à *istae* sur le modèle de *rosa* / *rosae*.
- Emploi, au nominatif singulier, d'une désinence de pluriel. C'est le cas par exemple de la forme *quae* du nominatif féminin singulier du pronom relatif ; la désinence *-ī* (*qua-ī*) apparaît au pluriel dans le mot *rosae* (*rosa-ī*).
- Emploi, au génitif et au datif singulier, d'une forme unique pour les trois genres, alors qu'on s'attendrait à trois formes distinctes. Exemples : *istius* et *istī*. En ce qui concerne l'opposition Nominatif / Datif, on s'attendrait aux oppositions suivantes : *ipsa* / *ipsae* ; *ista* / *istae* ; *illa* / *illae* ; *ūna* / *ūnae* sur le modèle de l'opposition *rosa* / *rosae*. Cette opposition est remplacée par les oppositions suivantes *itsa* / *itsī* ; *illa* / *illī* ; *ipsa* / *ipsī* ; *ūna* / *ūnī*.

Les pronoms démonstratifs attestent, au masculin singulier, des formes de deuxième déclinaison : *hunc* / *hōc*, *istum* / *istō* ; *illum* / *illō* ; *ipsum* / *ipsō* ; *eum* / *eō* ; la désinence des formes du nominatif (*hic*, *iste*, *ille*, *ipse* et *is*) ne correspond pas à cette deuxième déclinaison ; sur le modèle de *dominus* / *dominum*, *dominō*, on s'attendrait à des nominatifs de types *hus*, *istus*, *illus*, *ipsus* et *eus*.

2.- LES THÈMES PRONOMINAUX.

Les analyses proposées dans les pages qui précèdent ont permis d'identifier un certain nombre de thèmes pronominaux et d'observer qu'ils présentent de nombreuses variantes.

Pronoms personnels.

Première personne du singulier : ego- / mē-, mi-

Deuxième personne du singulier : tū- / tē-, ti-

Troisième personne du singulier : su- / sē-, si-

Première personne du pluriel : nō- / nostr-

Deuxième personne du pluriel : uō- / uestr-

Pronoms possessifs.1.- Masculin :

Première personne du singulier : meo- / me-

Deuxième personne du singulier : tuo- / tu-

Troisième personne du singulier et du pluriel : suo- / su-

Première personne du pluriel : noster- / nostro-, nostr-

Deuxième personne du pluriel : uester- / uestro-, uestr-

2.- Féminin :

Première personne du singulier : mea- / me-

Deuxième personne du singulier : tua- / tu-

Troisième personne du singulier et du pluriel : sua- / su-

Première personne du pluriel : nostra- / nostr-

Deuxième personne du pluriel : uestra- / uestr-

3.- Neutre :

Première personne du singulier : meo- / me-

Deuxième personne du singulier : tuo- / tu-

Troisième personne du singulier et du pluriel : suo- / su-

Première personne du pluriel : nostro- / nostr-

Deuxième personne du pluriel : uestro- / uestr-

Pronoms démonstratifs.Type hic :

Masculin : hi- / ho-, hū-, h-

Féminin : ha- / hū-, hā-, h-

Neutre : ho- / hū-, ha-, h-

Type iste :

Masculin : isti- / isto-, ist-,

Féminin : ista- / istā-, ist-

Neutre : isto- / ist-, istū-

Type ille :

Masculin : illi- / illo-, ill-,

Féminin : illa- / illā-, ill-

Neutre : illo- / ill-, illū-

Type is :

Masculin : i- / eo-, ē-

Féminin : ea- / ē-, eā-

Neutre : i- / eo-, ē-

Type ipse :

Masculin : ipsi- / ipso-, ips-

Féminin : ipsa- / ips-

Neutre : ipso- / ips-

Pronoms relatifs.

Masculin : quī- / qui-, quo-, qu-, cū-

Féminin : qua- / cū-

Neutre : quo- / qua-, cū-

Pronoms interrogatifs.Masculin : qui- / quī-, quo-, qu-, cū-
uter- / utro-, utri-, utr-Féminin : qua- / qu-, cū-
utra- / utr-Neutre : qui- / quo-, qua-, cū-
utro- / utr-Pronoms indéfinis.Masculin : qui- / quo-, qu-, cu-
aliqui- / aliquo-, aliqu-, alicu-
nēmo- / nemin-, nullo-, null-
alio- / ali-Féminin : qua- / qu-, cu-, qui-
aliqua- / aliqu-, alicu-
alia- / ali-Neutre : qui- / quo-, qua-, cu-
aliqui- / aliquo-, aliqu-, alicu-
alio- / ali-

Adjectifs indéfinis.

Masculin : quī- /
aliqui- / aliquo-, alicu-, aliqu-
Féminin : qua- /
aliqua- / alicu-, aliqu-
Neutre : quo- /
aliquo- / aliqu-, alicu-

Pronoms numéraux.

Masculin : ūno- / ūn-
duo- / duō-
ambo- / ambō-
tre- / tri-, tr-
Féminin : ūna- / ūn-
dua- / duā-
amba- / ambā-
tre- / tri-, tr-
Neutre : ūno- / ūn-
duo- / duō-
ambo- / ambō-
tri-

Les thèmes présents dans la plupart des pronoms comportent trois variantes principales : les thèmes terminés par une voyelle // o // caractérisent le masculin et le neutre et rappellent les noms de la deuxième déclinaison ; les thèmes terminés par une voyelle // a // sont utilisés dans les pronoms féminins et se rattachent aux noms de la première déclinaison ; il existe, enfin, une troisième catégorie dans laquelle certains thèmes sont dépourvus de l'une de ces deux voyelles // o // et // a // en finale ; illustrons ces cas par les exemples suivants :

A	B	C
isto-	ista-	ist-
illo-	illa-	ill-
meo-	mea-	me-
suo-	sua-	su-
eo-	ea-	e-
alio-	alia-	ali-
quo-	qua-	qu-, cu-

Ce tableau illustratif indique clairement que les variantes des deux premières colonnes A et B comportent en finale soit une voyelle // o //, soit une voyelle // a //, tandis que les allomorphes de la troisième colonne C sont dépourvus de ces deux voyelles // o // et // a // en finale ; on observe donc que, lorsqu'il y a succession de voyelles dans les deux premières colonnes (uo / ua ; eo / ea), les thèmes de la troisième colonne caractérisés par l'absence de l'une des voyelles // o // et // a // seront regroupés dans la même catégorie que celle comportant les thèmes terminés par une consonne. Il en est de même des thèmes pour lesquels on a utilisé les graphies // cu // et/ou // qu // ; c'est le cas par exemple des pronoms suivants : alicu-ī ; aliqu-ibus.

Contrairement aux autres pronoms, les pronoms personnels n'intègrent pas la notion de genre ; ils présentent des formes particulières sans aucun rapport avec les déclinaisons ; la seule exception à signaler se situe au niveau des variantes des thèmes de première et deuxième personnes du pluriel, en l'occurrence nostr- et uestr-, qui pourraient rappeler les deuxième et troisième déclinaisons, en ce sens que ces deux variantes peuvent apparaître soit devant la désinence -ī du génitif singulier (deuxième déclinaison), soit devant la désinence -um du génitif pluriel (troisième déclinaison) : nostr-ī ; nostr-um ; uestr-ī ; uestr-um ; la même désinence -ī du génitif singulier se retrouve associée aux thèmes mē- (1^e personne du singulier), tē- (2^e personne du singulier) et su- (3^e personne du singulier) : mē-ī → meī ; tu-ī ; su-ī. Les pronoms personnels différencient au contraire les trois personnes et le nombre, en ce sens qu'il existe un thème propre pour chacune des personnes, comme le montre le tableau comparatif suivant :

	<u>SINGULIER</u>	<u>PLURIEL</u>
1 ^e <u>personne</u>	ego- / mē-, mī-	nō- / nostr-
2 ^e <u>personne</u>	tū- / tē-, ti-	uō- / uestr-
3 ^e <u>personne</u>	su- / sē-, si-	su- / sē-, si-

Les thèmes ego- de première personne du singulier et tū- de deuxième personne du singulier sont utilisés au nominatif et éventuellement au vocatif (pour tū- uniquement) ; les thèmes mē-, tē- et sē- sont utilisés à l'accusatif, au génitif et à l'ablatif ; les allomorphes terminés par une voyelle // i // caractérisent le datif : mi-hi ; ti-bī ; si-bī. Les thèmes du pluriel nō- et uō- apparaissent à quatre cas (le nominatif, l'accusatif, le datif et l'ablatif), tandis que leur variante nostr- et uestr- ne sont utilisées qu'au génitif (nostr-ī ; nostr-um ; uestr-ī ; uestr-um).

Les autres pronoms attestent des thèmes distincts tenant compte de la distinction des genres. Aux différents genres, la répartition de chacun de ces thèmes se présente comme suit :

- Au masculin, les thèmes en -o s'emploient aux cas suivants : à l'ablatif singulier, à l'accusatif (singulier et pluriel) et au génitif pluriel pour les pronoms démons-

tratifs *hic, iste, ille, is, ipse*, le pronom relatif *quī* et pour le pronom interrogatif-indéfini *quis*. Notons que ces deux derniers pronoms n'utilisent pas ce thème en -o à l'accusatif singulier. Exemples : ho-m-c → hunc ; isto-s → istōs ; illo-rum → illōrum :

- Au féminin, les thèmes terminés par une voyelle // a // apparaissent aux nominatifs singulier et pluriel, à l'accusatif (singulier et pluriel), à l'ablatif singulier ainsi qu'au génitif pluriel. Exemples : ha-m-c → hanc ; ista-ī → istae ; illa-rum → illārum ;
- Au neutre, les thèmes terminés par une voyelle // o // apparaissent aux cas suivants : nominatif, accusatif et ablatif singuliers et au génitif pluriel pour les pronoms *hic, iste, ille, ipse*, pour le pronom relatif *quī*, à l'ablatif singulier et au génitif pluriel pour le pronom interrogatif-indéfini *quis*. Exemples : ipso-m → ipsum ; illo-e → illō ; hō-∅-c → hōc ; ho-e-c → hōc ; isto-rum → istōrum ; ho-rum → hōrum.
- Les thèmes dépourvus de voyelle finale // o // ou // a // précèdent les désinences suivantes : -ius du génitif singulier, -ī du datif singulier, -īs du datif et ablatif pluriel, -ibus du datif et ablatif pluriel, -ī du nominatif pluriel, -em de l'accusatif singulier. Exemples : ist-ius ; ill-ius ; ist-īs ; ill-īs ; ist-ī ; ill-ī ; qu-em ; nemin-em ; ali-ī ; ist-ius ; ill-īs ; qu-ibus.

Les thèmes de types i-, aliqui-, qui-, quali- précèdent la désinence -s du nominatif masculin singulier, à l'instar de certains noms de la troisième déclinaison (exemple : nauī-s), la désinence -bus du datif / ablatif pluriel ou la désinence -d du nominatif et de l'accusatif neutres singuliers : i-s ; i-d ; aliqui-s ; aliqui-d ; aliqui-bus ; qui-s ; qui-bus ; qui-d. Les thèmes hi-, isti-, illi-, ipsi-, ī- et quī- sont des thèmes particuliers ne rappelant aucune des déclinaisons ; ils apparaissent également au nominatif singulier et sont suivis d'une désinence -∅ : hi-∅-c → hic ; isti-∅ → iste ; isti-∅-c → istic ; illi-∅ → ille ; illi-∅-c → illic ; ipsi-∅ → ipse ; quī-∅ → quī ; ī-∅-dem → īdem.

Par ailleurs, les variantes cū- / cu- et hū- apparaissent devant les désinences -ius du génitif singulier et -ī du datif singulier. Exemples : hū-ius ; hū-ī-c ; cū-ius ; cū-ī. Les thèmes de types uter-, uester-, noster- apparaissent au nominatif masculin et comportent une variante dépourvue de voyelle // e // (utr-, uestr-, nostr-) qui sont utilisées devant les désinences à voyelle -ī longue (-ī du génitif singulier ; -īs du datif et ablatif pluriel ; -ī du nominatif pluriel ; -ī du datif singulier) et devant la désinence -um du génitif pluriel. Exemples : nostr-ī ; nostr-um ; nostr-īs ; uestr-ī ; uestr-um ; uestr-īs ; utr-ī ; utr-ūs.

3.- LES PARTICULES.

Outre les particules -ce / -c et -dem qui ont été évoquées dans les lignes qui précèdent, le latin recourt à d'autres particules, notamment dans les pronoms indéfinis, le pronom interrogatif et le pronom relatif. L'analyse de ces pronoms ne pose pas de problème particulier dans la mesure où la particule peut être isolée. Il s'agit des pronoms suivants :

Pronoms et Adjectifs Indéfinis.

Le pronom et l'adjectif indéfinis de type *quis / quae, quid* peuvent être accompagnés des particules suivantes : -piam ; -quam ; -que ; -uis ; -libet ; -dam. L'analyse se présente comme suit :

a.- Formes du masculin.

qui-s-piam → quispiam ; qui-s-quam → quisquam ; qui-s-que → quisque ; les formes que voici n'utilisent pas la désinence -s, mais plutôt -∅ : quī-∅-dam → quīdam ; quī-∅-uīs → quīuīs ; uter-∅-que → uterque ; uter-∅-uīs → uteruīs ; uter-∅-libet → uterlibet ;

b.- Formes du féminin.

qua-ī-piam → quae-piam ; qua-ī-que → quae-que ; qua-ī-uīs → quae-uīs ; qua-ī-libet → quaelibet ; qua-ī-dam → quaedam ; utra-∅-que → utraque ; utra-∅-uīs → utrauīs ; utra-∅-libet → utralibet

c.- Formes du neutre.

qui-d-piam → quid-piam ; quo-d-piam → quod-piam ; qui-d-quam → quid-quam ; qui-d-dam → quiddam ; quo-d-dam → quoddam ; qui-d-que → quid-que ; quo-d-que → quod-que ; qui-d-uis → quid-uis ; quo-d-uis → quod-uis ; qui-d-libet → quid-libet ; quo-d-libet → quod-libet ; utro-m-que → utrum-que ; utro-m-uīs → utrum-uīs ; utro-m-libet → utrum-libet. La consonne // d // s'assimile parfois à la consonne suivante, d'où les formes quippiam et quicquam.

Pronom interrogatif.

Le pronom interrogatif de type *quisnam* comporte les morphèmes suivants : qui-s-nam → quisnam ; qua-ī-nam → quaenam ; qui-d-nam → quidnam. Il se décline donc comme le pronom *quis* et est suivi d'une particule -nam.

Pronom relatif.

Le pronom relatif de type *quī / quae, quod* peut être accompagné d'une particule -cumque ; l'analyse se présente comme suit : quī-∅-cumque → quīcumque ; qua-ī-cumque → quaecumque ; quo-d-cumque → quodcumque. La même particule accompagne le pronom *uter* : uter-∅-cumque → utercumque.

4.- CONCLUSION.

Il ressort de l'analyse synchronique que nous proposons que les pronoms du latin classique présentent une morphologie complexe sur bien des aspects ; en effet, cette morphologie se rapproche de celle des formes nominales tout en s'en écartant sur certains points.

La plupart des désinences sont identiques à celles identifiées dans les formes nominales ; les thèmes présents dans la plupart des pronoms comportent trois variantes principales : une variante terminée par la voyelle // o // est utilisée au masculin et au neutre et rappelle les noms de la deuxième déclinaison ; les formes du féminin recourent à une variante terminée par une voyelle // a // comme dans les formes nominales de la première déclinaison ; la troisième variante est dépourvue de l'une de ces deux voyelles // o // et // a // et rappelle quelquefois les formes nominales de la troisième déclinaison (qui-s ; i-s ; cū-ī).

Par ailleurs, certains pronoms attestent des thèmes particuliers sans aucun rapport avec les formes nominales ; c'est le cas par exemple des pronoms personnels, à cela près que certains d'entre eux attestent malgré tout des thèmes rappelant la deuxième et la troisième déclinaisons. En ce qui concerne les désinences, les pronoms recourent parfois à des désinences spécifiques non attestées dans les formes nominales ; il s'agit des désinences -d du neutre ; -ius / -īus du génitif singulier ; -bīs du datif et ablatif pluriel ; -hi et -bī du datif ; -ī de l'accusatif neutre de certains pronoms.

Si la distinction de genre est clairement attestée dans un grand nombre de pronoms, on observe cependant que certains pronoms utilisent une seule forme pour les trois genres à certaines classes, notamment le génitif et le datif singuliers, le datif et l'ablatif pluriels.

BIBLIOGRAPHIE.

- Ernout, A. 1953, *Morphologie historique du latin*. Paris : C. Klincksieck.
- François, G. & Landgraf-Waltzing 1961, *Grammaire latine*. Liège : H. Dessain.
- Gleason, H.A. 1968, *Introduction à la linguistique*. Paris : Larousse.
- Hockett, C.F. 1969, *A Course in Modern Linguistics*. New-York : Macmillan.
- Kamba Muzenga, J.G. 2020, « Analyse synchronique du nom latin », *Folia Electronica Classica*, t.40, juillet-décembre 2020.
- Kamba Muzenga, J.G. 2021, « Analyse synchronique du verbe latin », *Folia Electronica Classica*, t.41, janvier-juin 2021.
- Lavency, M. 1997, *VSVS. Grammaire latine. Description du latin classique en vue de la lecture des auteurs*. Louvain-la-Neuve : Peeters.
- Lyons, J. 1970, *Linguistique générale. Introduction à la linguistique théorique*. Paris : Larousse.

- Maniet, A. 1957, *L'évolution phonétique et les sons du latin ancien dans le cadre des langues indo-européennes*. Louvain : E. Nauwelaerts.
- Michel, J. 1961, *Grammaire de base du latin*. Anvers : De Sikkel.
- Monteil, P. 1985, *Éléments de phonétique et de morphologie du latin*. Paris : Fernand Nathan.
- Robins, R.H. 1964, *General Linguistics : An Introductory Survey*. Londres : Longmans.